

# La famille Desrosiers dans la région de Rimouski au XVIII<sup>e</sup> siècle.

## *Partie 1: implantation dans la seigneurie de Rimouski*

*Georges Desrosiers*

**L**es Desrosiers, présents dans la seigneurie de Rimouski de 1709 à 1757, se sont déplacés par la suite vers la seigneurie voisine de Lessard et de la Molé (ou Mollais), correspondant au territoire actuel de la Pointe-au-Père, dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. À la toute fin du siècle, ils ont atteint la limite ouest de la seigneurie Lepage-Thibierge autour du ruisseau à la Loutre, soit le début de la municipalité de Sainte-Luce. Cette histoire des Desrosiers dans la région au XVIII<sup>e</sup> siècle est présentée en deux parties. La première partie va jusqu'à 1757; la seconde, qui sera publiée dans un numéro subséquent, embrasse la deuxième moitié du siècle.

Sont décrites les premières explorations du territoire et les étapes de la formation et du développement de la seigneurie de Rimouski. On relate aussi quelques épisodes de la vie de l'ancêtre Michel avant son arrivée à Rimouski, notamment ses liens avec l'opération de récupération des restes du naufrage du voilier *La Hollande* en 1710 et de la flotte d'invasion de l'amiral anglais Walker à l'Îles-aux-Œufs en 1711. Une section porte sur la vie de Michel Desrosiers, de Marie-Jeanne Moreau et de leurs enfants à Rimouski et, pour terminer, on retrace l'origine et l'usage du surnom Dutremble.

### **Les Amérindiens, les premières explorations du territoire de Rimouski et son ouverture à la colonisation avec la création des seigneuries**

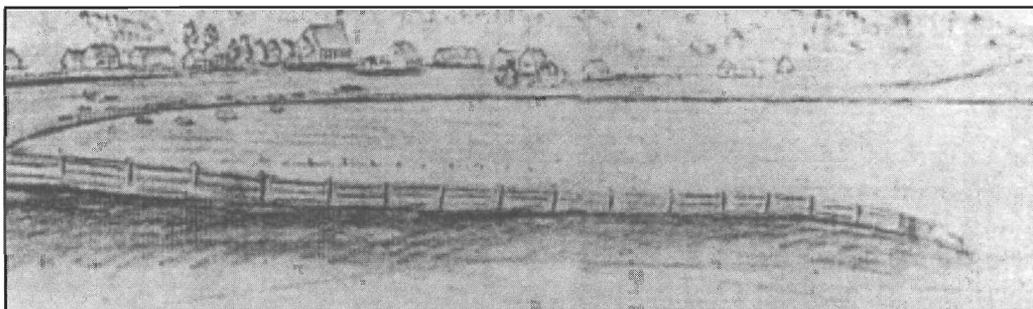
Pendant au-delà de 10 000 ans, la région a été fréquentée par une population peu nombreuse essentiellement nomade. Au moment des premiers contacts avec les Européens, les bandes indiennes qui fréquentaient la région appartenaient aux tribus des Montagnais, des Micmacs et des Malécites. Les premières descriptions du territoire sont faites par Jacques Cartier au cours de son deuxième voyage en 1535 alors qu'il explore les havres, îles et îlots entre Rimouski et Rivière-du-Loup. Au XVI<sup>e</sup> siècle, la côte est aussi fréquentée par les pêcheurs basques et bretons. Plus tard dans le premier tiers du XVII<sup>e</sup> siècle, Champlain décrit systématiquement le pays de Matane au Bic. La région fut visitée par le père Henri Nouvel durant l'hiver 1663-1664. On a donné le nom de Pointe-au-Père en sa mémoire à l'endroit où il aurait célébré la messe pour la première fois<sup>1</sup>.

Ce territoire s'est ouvert tardivement à la colonisation durant le

Régime français. En effet ce n'est que vers 1696-1697 que René Lepage et sa famille originaire de l'île d'Orléans s'installent sur le territoire de la ville actuelle de Rimouski. Il était devenu propriétaire de la seigneurie en 1694, déjà concédée depuis 1688 mais non exploitée jusqu'alors. Les familles Laurent et Pierre Gosselin s'établissent vers 1700, suivies de Michel Desrosiers dit Dutremble vers 1709. Les Laurent et les Gosselin avaient des liens familiaux avec les Lepage.

La seigneurie de Rimouski avait deux lieues (10 kilomètres) de front sur le fleuve et deux lieues de profondeur. Elle s'étendait du milieu de l'embouchure de la rivière Hatté au Bic jusqu'à la rivière Rimouski inclusivement. L'île Saint-Barnabé en faisait aussi partie. Le territoire qui s'étend de la rive droite de la rivière Rimouski vers l'est sur une lieue et quart (6,25 kilomètres) de front (soit à environ un demi-kilomètre à l'ouest de la limite actuelle de la ville de Rimouski-Est) ne fut ajouté à la seigneurie de Rimouski qu'en 1751. Il formait une seigneurie distincte appelée Saint-Barnabé jusqu'à cette date, mais le second seigneur de Rimouski, René Lepage, en a eu la

jouissance depuis 1696 et, à toute fin pratique, il était considéré comme faisant partie de la seigneurie de Rimouski. Celle-ci fut concédée pour la pre-



Rimouski dans les années 1820, dessin de Miss Hay (ANC: C8506).

mière fois à Augustin Rouer de la Cardonnière en 1688, mais il s'en désintéressa. Le 10 juillet 1694, il l'échangea contre une terre de quatre arpents (234 mètres) que René Lepage possédait à Saint-François de l'île d'Orléans. Après s'y être installé vers 1696, il commença aussitôt à s'étendre dans la seigneurie voisine. Alphonse Fortin relate dans son histoire de la seigneurie de Rimouski cette extension:

*Dès son arrivée, il constata que le sol du territoire à l'est de la rivière Rimouski y paraissait plus aisé à défricher que celui de la seigneurie de Rimouski; et nous avons toutes les raisons de supposer qu'il fit des démarches pour se réserver la possession de ces terres vacantes qui lui convenaient si bien. En fait, il est prouvé que dès 1712 on y construisit une chapelle et le petit presbytère destiné au missionnaire de passage, un peu à l'ouest de la cathédrale actuelle, et qu'on y aménagea le premier cimetière<sup>2</sup>.*

Entre 1694 et 1790, la seigneurie de Rimouski a appartenu à la famille Lepage. Elle fut dirigée successivement par René Lepage de Sainte-Claire de 1694 à 1718, son fils Pierre Lepage de Saint-Barnabé de 1718 à 1754, Germain Lepage de Saint-Germain de 1754 à 1756, Louis Lepage de Saint-Germain de 1756 à 1790. En 1790, elle fut vendue à Joseph Drapeau, un riche marchand de Québec<sup>3</sup>.

#### **Michel Desrosiers: période de 1685 à 1711**

Michel était le fils de Jean Desrosiers et de Marie-Françoise Dandonneau, et le petit-fils d'Antoine Desrosiers et d'Anne du Hérisson les premiers du nom arrivés en Nouvelle-France dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>. Il est né à Champlain le 24 août 1685, le deuxième d'une famille de onze enfants, et fut baptisé le même jour sous le nom de Michel Desrosiers. Il avait 18 ans au décès de son père en février 1704. Sa mère se remariait au chirurgien Henri Bélisle le 26 novembre 1705 et partait avec son mari et ses jeunes enfants pour

Détroit en 1706. Michel n'a pas suivi la famille. Le premier document officiel qui mentionne son nom par la suite est une délibération du Conseil souverain du 17 mars 1710 relativement à la récupération des marchandises échappées de l'épave du voilier *La Hollande* échoué le 20 novembre de l'année précédente sur la côte nord du Saint-Laurent à la pointe de Mille-Vaches (Saint-Paul-du-Nord actuel) en face du Bic. Ce sont René Lepage et son fils Louis assistés de cinq hommes dont Michel Desrosiers qui se sont chargés de récupérer les marchandises après entente avec les propriétaires<sup>5</sup>. Un an plus tard, le 26 octobre 1711, il signait à Québec un engagement pour participer à la récupération des restes du naufrage de la flotte anglaise à l'Île-aux-Œufs<sup>6</sup>. Avec son frère aîné Jean-Baptiste, il est au nombre des 49 hommes qui se sont engagés à s'embarquer au premier vent favorable vers l'Île-aux-Œufs distante de Québec de 70 lieues et revenir à Québec au printemps avec tout ce qu'ils auront pu récupérer<sup>7</sup>. Michel n'a pas donné suite à son engagement puisqu'il a passé l'hiver à Rimouski comme l'atteste un acte consigné dans le registre de la paroisse Saint-Germain daté du 13 janvier 1712 où il est indiqué qu'il a été témoin à une cérémonie de sépulture.

#### **Michel Desrosiers et Marie-Jeanne Moreau, pionniers de Rimouski**

##### **La première concession**

Michel a obtenu une concession du seigneur Lepage à une date qui n'est pas connue parce qu'il n'y a pas eu de contrat notarié pour l'officialiser comme cela arrivait la plupart du temps à cette époque à cause de l'éloignement des centres administratifs où exerçaient les notaires. Cependant, on en a une description assez fidèle dans l'aveu et dénombrement de 1724 qui permet de la localiser et d'arriver à une approximation de l'année où elle a été accordée. Le 24 décembre 1722, l'intendant émet une ordonnance en vue du recensement de toutes les seigneuries de la

colonie. Chaque seigneur est tenu de fournir un état détaillé de l'occupation du territoire, comprenant le nom du propriétaire, les dimensions, les parties exploitées, les types de bâtiments. La description des terres comporte également une information permettant de les localiser dans l'espace et d'établir l'ordre dans lequel elles ont été concédées dans le temps. C'est le 24 août 1724 que le seigneur Pierre Lepage remettait au palais de l'intendant son aveu et dénombrement pour la seigneurie de Rimouski. On y dénombrait 16 terres: une seule à l'ouest de la rivière Rimouski et les 15 autres se succédant à l'est de la rivière jusqu'à un peu plus d'un demi-kilomètre à l'est du quai actuel de Rimouski. Les terres seigneuriales proprement dites occupaient 43 arpents de front à l'est de la rivière et 12 à l'ouest. Les concessions en censives, au nombre de 12, s'étendaient vers le nord-est les unes à la suite des autres dans l'ordre où elles avaient été concédées dans le temps. La terre de Michel, la troisième après celles de Pierre Laurent et de Pierre Gosselin était ainsi décrite: «*Qu'au-dessus est Michel Dutremble (ou Desrosiers) qui possède quatre arpents de front sur lad. Profondeur chargés des mesmes cens et rentes lequel a maison grange et estable et douze arpents de terre labourable*». En additionnant la largeur des terres les unes à la suite des autres, on arrive à pouvoir les localiser sur une carte topographique avec un bon degré de précision. On constate que la terre de Michel était située à environ 200 mètres à l'ouest du quai de Rimouski-Est sur le territoire actuel de Rimouski-Est tout près de la limite entre les deux villes<sup>8</sup>. Sa concession se situant immédiatement après celle de Pierre Gosselin arrivé en 1700 et avant les Moreau installés en 1714 ou un peu avant. Compte tenu des relations avec les Lepage dès 1709, on peut raisonnablement fixer son installation à Rimouski entre 1709 et 1711. Le 28 mai 1716, il épouse sa voisine Marie-Jeanne Moreau dont la famille habitait à moins d'un kilo-

mètre à l'est de chez lui.

### La famille Moreau

Marie-Jeanne Moreau, fille de Jean-Baptiste et de Marie Rodrigue, est née le 17 février 1699 et a été baptisée le même jour à La Nativité de Notre-Dame de Beauport. Ses parents habitaient à Beauport à cette époque de même que les parents de sa mère. Les documents consultés ne fournissent pas la date exacte de l'arrivée de la famille à Rimouski. Mais en tenant compte de l'aveu et dénombrement de 1724 et des lieux des naissances indiqués dans les registres paroissiaux elle se situerait entre 1711 et mai 1714. Son père Jean Moreau, né vers 1657, était originaire de Parthenay dans l'évêché de Poitiers. On ne connaît pas l'année de son arrivée en Nouvelle-France. Le 18 février 1692, il épouse Marie Rodrigue à Notre-Dame de Québec. Ils ont habité Québec pendant quelques années. En 1700, la famille habite Mont-Louis, station de pêche en Gaspésie, mais hiverne à Sainte-Foy. Le 30 mai 1714, a lieu le baptême de leur fils Pierre-Joseph à Québec, né en 1709. L'acte indique que lui et ses parents sont résidents de Rimouski sans préciser depuis quand. Cet acte constitue le premier document officiel mentionnant la présence des Moreau à Rimouski. Après son arrivée à Rimouski, il a continué à exercer le métier de pêcheur<sup>9</sup>. Des dix enfants issus de cette famille, Marie-Jeanne est la seule à avoir fait souche à Rimouski. Jean Moreau décède le 25 août 1726 à Rimouski où il est inhumé.

### La vie de Michel et de Marie-Jeanne Moreau à Rimouski

Les époux installés dans la seigneurie de Rimouski/Saint-Barnabé y vécurent tout le reste de leur vie. Le premier enfant Marie-Madeleine est née en novembre 1716, soit 4 mois après le mariage<sup>10</sup>. De 1716 à 1742, sur une période de 24 ans, ils eurent 16 enfants (voir le tableau ci-après).

En octobre 1729, Michel agrandit son domaine alors que les héritiers de feu Jean Moreau, son

beau-père, décident de lui céder leurs droits sur la terre de leurs parents à la condition que celui-ci s'engage à assumer les dettes laissées par le défunt<sup>11</sup>. Il poursuivra l'extension de son domaine par l'acquisition d'une autre terre voisine ayant appartenu à l'origine à Étienne Chicot (ou Sicot) décrite ainsi dans un acte notarié rédigé plus tard : *«trois arpents et demie de front sur quarante de profondeur joignant d'un côté à la rivière communément nommée de la Liberté et d'autre côté sur celle appartenant à la succession de défunt le nommé Jean Guy»*... La rivière dont il est question correspond au ruisseau Réhel dans Rimouski-Est. On ne sait pas en quelle année il a acquis cette troisième terre. Cependant en 1746, c'était la seule terre qu'il possédait encore et où il vivait avec sa famille. Alors âgé de 61 ans, devenu incapable de continuer à exploiter sa ferme, il la cède à son fils Louis aux conditions suivantes:

*Michel Desrosiers et Marie-Jeanne Moreau son épouse nous ont dit et déclaré que se voyant sur l'âge et hors d'état de faire valoir le peu de bien qu'ils se sont réservés... ils se seraient déterminés à donner une dernière terre qui leur reste... à Louis Desrosiers... lequel a promis et s'engage à nourrir ses dits père et mère pendant le reste de leur vie... En outre, s'engage le dit Louis Desrosiers à nourrir et entretenir ses jeunes frères et soeurs jusqu'à ce qu'ils soient pourvus par mariage ou autrement<sup>12</sup>...*

En 1756, Marie-Jeanne décède subitement à l'âge de 57 ans. L'année suivante, le 20 mai 1757, Louis, maintenant marié depuis deux ans, père d'un jeune enfant et son épouse étant enceinte, devenu incapable de continuer à prendre charge de son père, accepte de céder ses droits sur la terre à son frère Paul. Celui-ci s'engage en retour à pourvoir aux besoins de son père dans les termes suivants : *«lui (à son père) donne par chaque an suivant la forme et coutume du lieu douze minots de blé, la moitié d'un cochon gras, douze livres de... douze livres de tabac, six pots d'eau-*

*de-vie, douze cordes de bois fendu à faire porter et un rechange tous les ans»*<sup>13</sup>...

Michel décède quelques années plus tard avant juin 1760. Après son décès, la terre familiale fut vendue à Louis Banville et le nom de Desrosiers/Dutremble n'apparaît plus dans la seigneurie de Rimouski après avoir pendant près de cinquante ans marqué la partie du territoire occupée aujourd'hui par la municipalité de Rimouski-Est<sup>14</sup>.

### Deuxième génération

Tandis que les parents ont toujours vécu dans la seigneurie de Rimouski/Saint-Barnabé, on verra que les enfants et les petits-enfants se sont graduellement déplacés vers l'est, en commençant par l'Anse-au-Lard. Quelques-uns ont émigré à l'extérieur de la région de Rimouski.

### Marie-Madeleine et Antoine Ruest

Elle n'avait que 17 ans à son mariage avec Antoine Ruest le 7 janvier 1734. Antoine Ruest, appelé aussi Ruel était originaire de la paroisse de Saint-Michel en Basse-Normandie où habitaient ses parents Georges et Jeanne Chanu au moment de son mariage. On ne connaît pas la date de son arrivée à Rimouski. Le premier document officiel dans lequel il est signalé est son acte de mariage. Ils ont eu 12 enfants entre 1735 et 1758. Antoine est décédé avant janvier 1767, mais il n'y a pas d'inscription de sépulture dans le registre paroissial. On ne retrace pas non plus d'acte de décès pour Marie-Madeleine qui est désignée comme étant défunte au mariage de sa fille Véronique en 1774. Il semble bien qu'ils aient vécu à Saint-Barnabé, d'autant plus qu'un acte notarié de Me Joseph Dionne signé le 31 décembre 1745 établit qu'Antoine Ruest louait la terre ayant appartenu à Jean-Baptiste Guy, voisine de celle de son beau-père, depuis déjà trois ans et que le bail était prolongé pour au moins encore quatre ans<sup>15</sup>.

### Michel fils et Madeleine Vautour

Michel épouse Madeleine Vautour à Rimouski le 1<sup>er</sup> février 1756. Les Vautour arrivés à Rimouski en

1731, s'installent en 1733 sur une terre voisine de celle des Desrosiers, celle qui avait d'abord été concédée à Jean-Baptiste Guy en 1721<sup>16</sup>. Madeleine Vautour avait contracté un premier mariage à Rimouski avec Guillaume Monest en 1743. Les époux s'installèrent à Rimouski pendant quelques années où naquirent leurs deux enfants, Marie-Madeleine à la fin de 1756 et Romain en 1758. Après 1758, on ne retrouve plus trace d'eux dans les registres de Rimouski. Leur fille Marie-Madeleine épouse à Baie-Saint-Paul Michel Grenon le 25 octobre 1773. Dans l'acte de mariage il est noté que ses parents habitaient Les Éboulements et que son père Michel est décédé.

#### Paul

À l'âge de 30 ans, le 15 juin 1757, il accepte de prendre charge de son père, âgé de 72 ans, en retour de se faire céder la terre paternelle. Après cette date, on ne retrouve plus trace de lui dans les registres, ce qui semble indiquer qu'il n'a pas été marié. Il est probable qu'il soit décédé dans la première moitié de l'année 1760, ce qui expliquerait la vente par ses frères et soeurs à Louis Banville de la terre dont il avait hérité.

#### Reine et Louis Pinau

Reine épouse Louis Pinau vers 1748 à 19 ans. Le mariage n'a pas été inscrit dans le registre paroissial. On ne retrace pas non plus de contrat notarié. Ils eurent neuf enfants. On ne connaît pas non plus la date exacte de leur décès. Le seul indice est l'acte du mariage de leur fils Antoine à Rimouski le 15 juillet 1783 où ils sont déclarés décédés. Louis est le seul de la famille à avoir transmis le nom de Pineau dans le Bas-Saint-Laurent. La famille Pinau est arrivée à Rimouski vers 1729 en provenance de Montmagny où le père exerçait le métier de pêcheur. C'est ce qui ressort d'un acte notarié de 1716 qui établit qu'il y résidait et était associé avec un nommé Jacques Moyen pour faire la pêche à la morue<sup>17</sup>. Elle se composait du père Jean, de la mère Anne Chiasson, et de leurs premiers

enfants, Françoise 18 ans, Jean 16 ans, Louis et Marie-Louise 9 ans. Deux autres enfants naîtront à Rimouski, Pierre-Joseph baptisé le 4 janvier 1730 et François baptisé le 10 janvier 1733.

Les familles Pinau et Desrosiers, qui se sont connues à Rimouski à la fin des années 1720, renouaient pour ainsi dire une relation déjà vieille de 80 ans. En effet, c'est à la fin de 1648 que Pierre Pinot dit Laperle est signalé pour la première fois aux Trois-Rivières où Antoine Desrosiers et Anne du Hérisson étaient déjà établis. Vers 1658, il épouse Anne Boyer. Le 11 avril 1659, Antoine Desrosiers est parrain au baptême de Jeanne, la première née des Pinot<sup>18</sup>.

#### Véronique et François Lavolette

Elle épouse François Lavolette le 5 janvier 1756. Âgée de 19 ans, elle était déjà enceinte au moment de son mariage. Elle accouche le 31 mars d'un fils qui meurt le jour même de sa naissance. Elle-même décède quelques jours plus tard le 3 avril, probablement des suites de couches. Après cette fin tragique, François

Lavolette ne laisse aucune trace de présence à Rimouski.

#### Louis et Marie-Judith Després

Louis est le seul des 16 enfants de la famille à avoir transmis le nom de Desrosiers dans la région de Rimouski. Les actes officiels le concernant sont peu nombreux. On ne retrouve pas d'acte de baptême, de mariage et de décès. Son nom n'apparaît que dans les actes de baptême et de mariage de ses enfants et dans quelques contrats notariés. C'est en tenant compte des actes de baptême de ses frères et soeurs qu'on peut fixer l'année de sa naissance. Vers 1754, il épouse Geneviève-Judith Després à Rimouski. L'année du mariage est établie en fonction de l'acte de baptême de leur premier enfant Louis-Gabriel le 10 juin 1755. Geneviève-Judith Després est née le 4 juin 1736 au Cap-Saint-Ignace où ses parents s'étaient mariés en 1733. Elle est baptisée le 7 sous le prénom de Geneviève qui est aussi celui de sa mère Geneviève Bellavance. Son père Guy-Joseph, originaire de Saint-Brieuc en Bretagne, est taillandier (fabricant d'outils à tailler)<sup>19</sup>. La

### Les enfants de Michel Desrosiers et de Marie-Jeanne Moreau

Date de n. ou de b.	Prénom	Mariage	Lieu	Conjoint
3/9/1716 (n)	Marie-Madeleine	7/1/1734	Rimouski	Antoine Ruest
25/1/18 (n)	Michel	1/2/1756	Rimouski	Madeleine Vautour
1719	Louis	vers 1755	Rimouski	Marie-Judith Després
../2/20 (n)	Jean-Baptiste			
20/5/21 (n)	Joseph	2/11/1751	Saint-Roch-des-Aulnaies	Marie-Anne Saint-Pierre
16/6/23 (b)	Gabriel			
4/3/1724 (b)	Pierre			
1725 (n)	Alexis	27/11/47 (décès)		Ste-Anne-de-la-Pocatière
1/5/1727 (b)	Paul			
1/5/1729 (b)	Reine	1748	Rimouski	Louis Pineau
28/5/31 (b)	Catherine			
25/6/33 (b)	Cécile			
24/11/34 (b)	Véronique	5/1/1756	Rimouski	François Lavolette
29/12/36 (n)	Germain	13/2/1764	Saint-Roch-des-Aulnaies	Barbe Morin
29/1/40 (n)	Agathe			
2/9/42 (b)	Pierre			

Source: Registres de Rimouski, St-Roch et Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

famille est signalée officiellement à Rimouski en novembre 1749 à l'occasion du baptême d'un fils nouveau-né et du décès d'une petite fille de sept ans.

Au printemps 1757, Louis, son épouse enceinte et leur premier enfant quittent la seigneurie de Rimouski, dans les circonstances que nous avons décrites précédemment, pour aller s'établir à l'Anse-au-Lard dans la seigneurie voisine de Lessard ou de la Mollais où le seigneur Paul Lepage lui accorde une concession.

### Les autres membres de la famille

Joseph et Germain se sont mariés à Saint-Roch-des-Aulnaies et y ont fait souche. De Jean-Baptiste, Gabriel, Pierre, Catherine, Cécile et Pierre, on ne retrouve que l'acte de baptême. On peut présumer qu'ils sont décédés en bas âge. Agathe, née en 1740, est présente au baptême de Pierre Laurent en janvier 1756. En juin 1760, elle est aussi présente à la vente d'une terre à Louis Banville dont elle est propriétaire en tant qu'héritière de feu Michel son père. Elle est alors âgée de 20 ans. Après cette date, on ne retrouve plus son nom dans les documents officiels.

### Le surnom Dutremble

Le surnom de Dutremble a été porté par les Desrosiers du Bas-Saint-Laurent pendant près de deux siècles du début du XVIII<sup>e</sup> à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Antoine Desrosiers, le premier du nom à s'établir en Nouvelle-France en 1641, n'a jamais porté le surnom de Dutremble. C'est son fils Jean, né à Trois-Rivières en 1657, qui pour la première fois le 16 mai 1683, à l'âge de 26 ans, est désigné du surnom de Dutremble dans un document officiel rédigé par le notaire Antoine Adhémar dans la forme suivante: *Titre nouvel à Jean Desrosiers sieur Dutremble*. On trouve quatre façons de nommer les Desrosiers au XVIII<sup>e</sup> siècle: Dutremble, le plus fréquent, Dutremble dit Desrosiers, Desrosiers, Desrosiers dit Dutremble.

### Notes

- 1 Pour une description détaillée de la vie des Amérindiens et des premières explorations durant la période précédant l'arrivée des premiers colons, voir Jean-Charles Fortin et Antonio Lechasseur et al., *Histoire du Bas-Saint-Laurent*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, Québec, 1993, p. 63-98. L'exploration du père Nouvel est relatée par lui-même dans les Relations des Jésuites, chap. II, 1674, reproduite dans Charles Guay, *Chronique de Rimouski*, Québec, Delisle Imprimeur, 1873, vol. 1, p. 39-46. À la page 43, on lit: «*Le septième jour de décembre, nous arrivâmes heureusement du côté sud, vis-à-vis l'île Saint-Barnabé, nous y célébrâmes le lendemain, la fête de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge; nous arrêtaimes là quelques jours*»... Ce lieu ne correspondrait-il pas plutôt à la rive de la seigneurie de Saint-Barnabé qu'à celle de la Pointe-au-Père?
- 2 Alphonse Fortin, «La seigneurie de Rimouski», *Le Centre Saint-Germain*, 60, 6, octobre 1941, p. 13.
- 3 Pour la description de cette seigneurie à son début, voir J. W. Miller, «Notes sur les seigneuries du district de Rimouski», *Bulletin des recherches historiques*, 1911, p. 257-267, 312-318; voir aussi, Béatrice Chassé, «Une seigneurie en bois debout», *L'Estuaire*, 1998, p. 10-47 et 32-37.
- 4 Pour une histoire détaillée des Desrosiers au XVII<sup>e</sup> et début du XVIII<sup>e</sup> siècle, voir Georges Desrosiers, *Antoine Desrosiers et Anne du Hérisson en Nouvelle-France 1636-1711*, publication à compte d'auteur, deuxième édition, Montréal, 1996, 131 pages.
- 5 Jugements et délibérations du Conseil souverain, Québec, 17 mars 1710, Raudot, p. 87-88. Pour une histoire de la carrière, du naufrage et de la récupération des restes du voilier *La Hollande*, voir Béatrice Chassé, «Une seigneurie en bois debout», *op. cit.* note 3, p. 33.
- 6 Sœur Juchereau, *Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec*, Montauban, Jerosme Legier, 1751, p. 482-491; reproduit en 1939 à l'occasion du tricentenaire de l'Hôtel-Dieu sous le titre de *Les Annales de l'Hôtel-Dieu de Québec 1636-1716*, p. 364-373. La tenue de l'expédition est confirmée par un document émis par le procureur du roi le 11 novembre 1712, Documents de l'Amirauté de Québec 1687-1759, no 5, 12 novembre 1712, ANQ à Sainte-Foy.
- 7 P. Rivet dit Cavalier, Acte concernant le naufrage de sept vaisseaux anglais à l'Île-aux-Oeufs, 26 octobre 1711, ANQ. Le texte du contrat notarié inclut la liste des 49 hommes qui signent l'engagement dont Jean-Baptiste et Michel Desrosiers. Nous avons vérifié s'il y avait d'autres Michel Desrosiers à cette époque au Canada, mis à part Michel Desrosiers dit Désilets son oncle, nous n'en avons pas trouvé. Jean-Baptiste était vraisemblablement le frère aîné de Michel.
- 8 Mathieu et Alain Laberge, *L'occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent, Les aveux et dénombrement 1723-1745*, Septentrion, Montréal, 1991-1992, p. 46; aussi Béatrice Chassé, «L'aveu et dénombrement des seigneuries de Rimouski et de Rivière-Métis», *Revue d'histoire du Bas-Saint-Laurent*, XVIII, 1, janvier 1995, p. 27-28.
- 9 Sur la famille de Jean Moreau père de Marie-Jeanne, voir Hubert Charbonneau et Jacques Légaré, *Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien*, Les Presses de l'Université de Montréal, 1981, vol. 11 pour Rimouski, vol. 8 pour Québec et vol. 2 pour Beauport. Sur son métier, greffe J.-C. Clouet, Accord entre Charles Ruette Dautueil de Monseaux écuyer et Jean Moreau navigateur à Rimousky, 20 mai 1726.
- 10 Registre de Rimouski: «*l'an 1717, le dixième de juin a esté par moy prestre curé de Camouraska baptisée sous condition Marie-Madeleine âgée de neuf mois et sept jours*».
- 11 Greffe A. Michon, Cession des Moreau à Michel Dutremble, 9 octobre 1727, ANQ.
- 12 Greffe Barolet, Dépôt de donation par Michel Desrosiers et Marie Moreau, sa femme, à Louis Desrosiers, leur fils, 10 octobre 1746, ANQ.
- 13 Greffe Joseph Dionne, Donation par le sieur Michel Dutremble à son fils Paul et cession par tous les héritiers audit Paul, 15 juin 1757, ANQ.
- 14 Greffe J.-B. Richard, Vente de la succession de Michel Desrosiers à Louis Banville, 24 juin 1760, ANQ. C'est le premier acte officiel attestant son décès.
- 15 Greffe de Joseph Dionne, Bail à ferme par Augustin Dionne à Antoine Ruest, le 31 décembre 1745, ANQ.
- 16 Sur l'histoire de Joachim Vautour et de sa famille, voir Mario Mimeault, «Joachim Vautour, pêcheur résidant à Rimouski au XVIII<sup>e</sup> siècle», *Revue d'histoire du Bas-Saint-Laurent*, vol. 14, 2, 1991, p.14-16; greffe Le Cetièrre, le 23 juillet 1720, concession de Pierre Lepage à Jean-Baptiste Guy; greffe Étienne Janneau, le 14 juillet 1732, vente sous seing privé d'Augustin Dionne à Charles Souslevent; le 30 décembre 1732, vente d'Augustin Dionne à Joachim Vautour, ANQ. Comme il est noté précédemment, cette terre aurait été louée par Augustin Dionne à Antoine Ruest de 1742 à 1749. L'aurait-il reprise à Joachim Vautour? La question reste à éclaircir.
- 17 D'après l'acte de baptême de leur fils Jean le 10 août 1713 dans le registre de Saint-Thomas, ils sont résidents dans la seigneurie de la Rivière-du-Sud; Greffe Chambalon, 23 mai 1716, Engagement de Jean de Lespinay à Jacques Moyen et Jean Pinau, ANQ.

- 18 Sur Pierre Pinot, voir Georges Desrosiers, «Pierre Pinot dit Laperle (1625-1708): pionnier de Trois-Rivières et de Sainte-Anne-de-la-Pérade», à paraître dans le numéro d'automne 2001 de la revue *Héritage*.
- 19 Registre de la paroisse du Cap-Saint-Ignace, mariage le 20 avril 1733. Il est mentionné Guy-Joseph Desprez, taillandier, originaire de Medria, diocèse de Saint-Brieux. Il s'agit de toute évidence d'une déformation pour Médréac et Saint-Brieuc.